

# Apprentissage: trouve ta place!

Signer un contrat est un acte qui clôt souvent un long parcours du combattant pour les jeunes qui cherchent un métier. Deux d'entre eux ont choisi de sortir des sentiers battus.

**J**ennifer Wicht est une apprentie rare. Apprendre le métier de coiffeuse ou vendeuse? «Trop banal» pour la jeune Fribourgeoise d'Avry-sur-Matran: pas question de faire comme toutes les filles dans le choix de sa place d'apprentissage.

Quand elle apprend en classe qu'une entreprise de Rossens cherche un ou une apprenti tailleur de pierre, c'est le déclic. «J'adore ce qui est artistique et travailler de mes mains!» Elle se précipite sur le téléphone, obtient un stage, puis la place pour la rentrée 2012. C'est la seule fille dans cette filière, et ce, depuis longtemps. La dernière demoiselle remonte à une quinzaine d'an-

«On ne me croit pas quand je dis quel apprentissage je fais»

Jennifer Wicht

nées, confirme Jérémy Birbaum, son maître de stage chez Art Tisons, à Rossens, et responsable de la formation professionnelle des apprentis tailleurs de pierre romands. Toutes années confon-



Jennifer Wicht, apprentie tailleur de pierre: «J'aime travailler de mes mains.»

## Places à prendre: les grandes tendances et les autres

■ **Les métiers bouchés:** les places dans les domaines high-tech, santé et social sont prises d'assaut à peine publiées, et ce, d'année en année: assistant en médecine vétérinaire, assistante médicale, assistant en soins et santé communautaire, assistant dentaire, dessinateur, concepteur multimédias, fleuriste, laborantin, libraire, décorateur, opticien, informaticien, graphiste...

■ **Les métiers qui cherchent:** à l'opposé, chaque année, l'artisanat et l'hôtellerie recrutent toujours des agri-

culteurs, charpentiers, cuisiniers, installateurs électriciens, maçons, mécaniciens de maintenance automobile, polybâtisseurs, spécialistes en restauration (sommelier), technologues du lait (anciennement laitier fromager), métiers de la boucherie (surtout industrielle). Les domaines du commerce, de la vente et de la construction cherchent toujours. La boulangerie ou la coiffure recrute aussi régulièrement, tout comme l'industrie, avec des spécialités par canton comme la mécanique/décolletage dans la partie francophone du canton de Berne.

■ **Les métiers rares ou de niche:** tailleur de pierre (4 places), poêlier-fumiste (3 places) ou forgeron d'art sont des métiers peu connus et qui n'offrent que peu de places en Suisse romande. Dans le genre formations rares, on demande aussi un apprenti bottier-orthopédiste dans le canton de Neuchâtel, un cordonnier à Sion, un meunier à Granges-près-Marnand, un aviculteur à Courtepin (s'occupe de l'élevage de la volaille) et deux maréchaux-ferrants à Avenches et à Ependes.

La passion brille au fond des yeux de Jennifer Wicht lorsqu'elle parle de son travail.



dues, ils sont actuellement huit en formation. Une vingtaine, si on compte les trois autres professions cousines que sont les marbriers, ouvriers sur pierre et sculpteurs. «Ce sont des métiers qui recrutent, mais ils peuvent paraître durs, physiques. Et les jeunes d'aujourd'hui bloquent facilement; ils ne veulent pas essayer d'aller au-delà d'eux-mêmes», regrette Jérémy Birbaum.

### Elle n'a rien du garçon manqué

Jennifer Wicht, elle, n'a pas froid aux yeux. Ni ailleurs, d'ailleurs.

Depuis le mois d'août, lunettes de protection sur les yeux, marteau et burin bien en mains, elle dessine, trace et taille dans une halle grande et fraîche. «Il suffit de bien s'habiller...» Celle qui pratique la boxe, l'uni-hockey et le fitness à ses heures n'a pourtant rien du garçon manqué. «Maquillée, habillée, on ne me croit pas quand je dis quel apprentissage je fais. Je dois montrer des photos pour convaincre», rigole-t-elle.

Même si elle n'est pas encore sûre de continuer dans cette voie après son apprentissage – le métier de policière la titille aussi... – la passion brille au fond de ses yeux bleus quand elle parle de son travail. «J'adore toucher la matière, tailler. Et plus on apprend, plus on s'arrête ensuite devant les anciens bâtiments remarquant de petits détails qu'on ne voyait pas avant.»

Les filles: sortez du classique et donnez-vous à fond! C'est son message à toutes celles qui cherchent une place d'apprentissage. Un conseil d'autant plus avisé que les métiers de l'administration et de la santé sont peut-être ceux qui recrutent le plus, mais aussi les plus recherchés, notamment par le gent féminin (*lire l'encadré*). Et donc la demande dépasse l'offre.

### Des milliers de places à pourvoir encore

Actuellement – la situation évolue chaque jour – quelque 8000 places d'apprentissage sont encore ouvertes en Suisse romande à la Bourse suisse des apprentissages ([www.orientation.ch](http://www.orientation.ch)). Il reste plus de mille possibilités dans le domaine du bâtiment, de la construction, ainsi que dans la filière mécanique, horlogerie et métallurgie, à peine moins dans la vente ou l'administration.

Egalement beaucoup d'emplois ouverts dans l'électricité et l'électronique,

«Coiffeuse ou vendeuse? Trop banal!»

Jennifer Wicht

contre une poignée de places de bijoutiers, graphiste, polydesigner ou réalisateur publicitaire.

Mis à part l'agriculture, les offres en relation avec les animaux se comptent quant à elles sur les doigts des mains. Et la dernière place de décoratrice d'intérieur est à prendre en Valais.

Dans le canton du Jura, par exemple, il ne reste que 159 places disponibles, principalement dans le commercial, la mécanique, la logistique ou la boulangerie.

### Les opérations de charme des associations professionnelles

Cantons, patrons et associations professionnelles font par ailleurs de grands efforts pour une plus grande visibilité de métiers auxquels les jeunes (et leurs parents) pensent peu, via les salons des métiers par exemple. Ainsi la formation de poêlier-fumiste, mise récemment en avant au dernier Forum Start à Fribourg (*lire l'encadré*) – on n'y apprend pas à ne rien faire, comme son nom pourrait le laisser supposer...

Métier exigeant, il est d'autant plus demandé que les chauffages au bois sont redevenus tendance et pointus. Le poêlier-fumiste construit, entretient, rénove ou restaure des poêles, des fourneaux mais aussi des cheminées de salon. Il existe actuellement six places d'apprentissage en Suisse romande, mais deux entreprises supplémentaires ont fait la demande pour former des jeunes dans les cantons du Valais et de Fribourg, explique Benoît Sprumont, secrétaire de l'Union romande des poêliers-fumistes.

### «Ce métier m'a tout de suite plu. On touche à tous les matériaux»

A Prilly, chez Good Cheminées, Aymeric Chabloz, 18 ans, et Carlos Cavalinhos, 36 ans, poursuivent respectivement leur 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> année d'apprentissage de poêliers-fumistes. «Ce métier m'a tout de suite plu: on touche à tous les matériaux. J'aime bien les travaux de maçonnerie», confie le jeune Neuchâtelois Aymeric Chabloz, qui se verrait bien, plus tard, monter sa propre entreprise.

Désireux de quitter le domaine de l'hôtellerie, à cause d'horaires de travail incompatibles avec une vie de famille, Carlos Cavalinhos a quant à lui découvert cette profession un peu par hasard. «C'est un métier méconnu, mais très complet: c'est beau de partir de rien et de réussir à créer une très belle pièce de salon qui rend le client heureux», apprécie-t-il.



Aymeric Chabloz, 18 ans, et Carlos Cavalinhos, 36 ans, apprentis poêliers-fumistes.

«C'est beau de partir de rien et de réussir à créer une très belle pièce de salon qui rend le client heureux»

Carlos Cavalinhos

Un métier méconnu, mais où les places sont rares. Actuellement, seuls cinq apprentis suivent la formation, toutes années confondues, pour toute la Suisse romande. Et ce n'est pas la faute du marché. Celui de la cheminée, au sens large, se porte très bien, merci pour lui! Le hic, c'est la réticence de nombre d'entrepre-



**MIGROS MAGAZINE.ch**

Apprentissage:  
de nombreuses adresses  
utiles sur  
[www.migrosmagazine.ch](http://www.migrosmagazine.ch)

## Il n'est pas trop tard pour trouver sa place

■ Pour les jeunes qui cherchent encore une place d'apprentissage, un seul mot d'ordre: «Postulez, postulez, postulez», lance Fabien Clément, responsable de l'Association du forum des métiers Start à Fribourg. En février, sa nuit de l'apprentissage, sous forme de speed-dating de l'emploi, y a permis 340 entretiens entre jeunes et patrons.

Même si le printemps est déjà la période des signatures de contrat, il n'est pas trop tard. «Le marché de la place d'apprentissage bouge beaucoup plus qu'autrefois. De nouvelles places s'ouvrent encore en mai», rassure Marc Chassot, chef du Service fribourgeois de l'orientation professionnelle et de la formation des adultes. «Après les vacances de carnaval, les cantons réalisent un premier pointage auprès des entreprises pour connaître leurs disponibilités puis une nouvelle fois en mai, lors de la journée intercantonale des places d'apprentissage.» Fixée au 15 mai 2013, elle permet aux entreprises d'annoncer la création de places supplémentaires. Si cela ne suffit pas, les cantons proposent chacun des mesures pour accompagner les jeunes qui n'ont pas décroché de contrat, telle la plate-forme des recrutements en direct/last minute du côté de Genève et de Fribourg.

■ En règle générale, mieux vaut s'y prendre avec une année d'avance pour trouver sa place d'apprentissage et même encore avant si on choisit un métier rare ou très demandé, conseille le site internet [www.orientation.ch](http://www.orientation.ch), l'un des plus populaires auprès des jeunes, avec entre 400 000 et 700 000 visites par mois! Sa bourse suisse des places d'apprentissage n'affiche pourtant que le 60 à 70% de l'offre du marché. Les grandes entreprises (banques, grands magasins, multinationales, etc.) ont souvent leur propre département de ressources humaines. A l'opposé, certaines plus petites trouvent preneurs d'une année sur l'autre par le bouche à oreille. Si on a une idée précise du métier, on peut aussi contacter les associations professionnelles des domaines choisis. A savoir encore que le printemps est la bonne saison pour passer les tests que nombre de sociétés et associations professionnelles organisent: des examens pour déterminer le niveau de connaissances des candidats. Par exemple, le test EVA est incontournable pour postuler aux Hôpitaux universitaires de Genève (HUG), à Migros ou à la Banque cantonale notamment.

neurs à former la relève. «Déjà que les professionnels formés sont rares dans le domaine, si en plus ils forment peu, il y en aura toujours moins de compétents», s'échauffe Patrick Good, président de l'Union romande des poêliers-fumistes. A bon entendre... Texte: Isabelle Kottelat

Photos: François Wavre / Rezo



Disponibles dans les plus grand magasins Migros

7UP Orange est en vente à votre Migros